

ESSAI  
DE  
PHYTOSTATIQUE.

CET OUVRAGE EST EN VENTE DANS LES LIBRAIRIES SUIVANTES :

Paris : Baillière, rue de l'École de médecine, n° 17.

Strasbourg : Schmidt et Grucker, Treuttel et Würtz, Levrault.

Londres : Dulau et C<sup>e</sup>, Williams et Norgate.

New-York : W. Radde.

Cincinnati : Eggers et Comp.

Bruxelles : Muquardt.

La Haye : Noordendorp.

Stockholm : C.-E. Fritze.

Copenhague : Gyldendal.

Berlin : A. Dunker, Hirschwald.

Pétersbourg : Eggers et Comp., Græff.

Varsovie : Natanson.

Vienne : Beck, Gerold, Rohrmann, Wallishausser.

Prague : Borrosch et André, Calvé.

Trieste : Favarger.

Venise : Münster.

Milan : Tandler et Comp.

Naples : A. Detken.

Francfort s/m : J.-D. Sauerländer.

Leipzig : Köhler.

Regensburg : Fr. Pustet.

Munich : Litter. artist. Anstalt.

Stuttgart : Beck et Fränkel.

Heidelberg : E. Mohr.

Göttingue : Dietrich.

Brünswick : Schulbuchhandlung.

Hanovre : Hahn.

Hambourg : Nestler et Melle.

Berne et Soleure : Jent et Gassmann

Genève : Cherbuliez et Comp.

ESSAI

DE

# PHYTOSTATIQUE

APPLIQUÉ A

LA CHAÎNE DU JURA

ET AUX CONTRÉES VOISINES,

ou

Étude de la dispersion des plantes vasculaires envisagée principalement  
quant à l'influence  
DES ROCHES SOUJACENTES;

PAR

JULES THURMANN,

ancien Directeur de l'École normale du Jura bernois,

Membre de la Société géologique de France, de la Société helvétique des sciences naturelles, des Sociétés  
d'histoire naturelle de Metz, Strasbourg, Fribourg en Brisgau et Berne, membre associé des Académies  
de Besançon et Turin, Président de la Société jurassienne d'Émulation.

*Come Premier. m.I*



BERNE.

CHEZ JENT ET GASSMANN, LIBRAIRES.

Soleure, même maison.

1849.

Aux frais de l'auteur.

« Purâ voluptate, quâ Dei operum mirabilium contemplatio sapientis praeordia percontat, latus fructu. » *Gautin, Flora helvetica.*

« Il n'est aucun voyageur qui ne puisse faire quelque bonne observation et apporter au moins une pierre digne d'entrer dans la construction de ce grand édifice. » *Saussure, Agenda.*

« Il n'est pas douteux que de bonnes cartes géologiques ne puissent être d'un très-utile usage dans les herborisations et n'aident à constater un jour des rapports qu'on n'aperçoit encore que trop vaguement. » *Adrien de Jussieu.*

« Le tracé des premiers chemins à travers les obstacles d'une contrée nouvelle est souvent plus pénible que ne le sera ensuite leur transformation définitive en vastes chaussées » *B'ntou, Remarks.*

« Nous sommes amenés à conclure que, dans l'état actuel de la science, la question de l'influence des propriétés chimiques des terrains est du nombre de celles où la physiologie végétale doit chercher un appui dans la géographie botanique, plutôt que le lui fournir. » *Schott, Pflanzen-Geographie.*

« Ceux qui ont été bercés dans le parfum de ses vallons, ceux qui ont respiré l'air pur de ses montagnes, emportent à jamais au fond de leur cœur l'amour de sa grâce et de sa majesté. » *Marmier, Souv. de Franche-Comté.*

« La nature est dans chaque coin de la terre le reflet du tout. » *De Humboldt, Cosmos.*



## A Monsieur Charles Martins,

*Professeur à l'École de médecine et à la Faculté des sciences de Paris. Secrétaire de la Société géologique de France, Membre de la Commission scientifique du Nord, Fondateur de l'Annuaire météorologique de France, etc. etc.*

*Monsieur et honorable ami,*

*Du sommet des plus hautes Alpes, vous avez vu souvent se dérouler le panorama des contrées savoisiennes, helvétiques, francomtoises et souabes, avec leurs verdoyantes vallées sillonnées par le Rhône ou le Rhin, étincelantes de cent lacs, coupées par les blanches crêtes du Jura, couronnées au loin par les ballons brumeux des Vosges et de la Forêt-Noire. Tandis que voyageur courageux non moins qu'observateur habile, vous plantiez au sommet du Mont-Blanc le même guidon qu'avaient agité les brises de Laponie, l'ami qui vient vous dédier cet essai parcourait en modeste promeneur le champ d'étude que vous embrassiez du regard, et tentait de deviner le secret de quelques-unes des lois qui régissent la dispersion végétale. Où ce travail qui combine des notions tour-à-tour botaniques, climatologiques et géologiques trouverait-il un plus bienveillant patronage qu'auprès de vous, à la fois botaniste, météorologiste et géologue? A qui pourrait s'adresser cette excursion sur sol gaulois et germain mieux qu'à vous, l'initié à la science des deux nations et leur interprète mutuel? Et si ce livre est assez heureux pour renfermer quelque donnée utile, quelque fait nouveau, quelque trait révélé par la vie des montagnes, qui saura les y découvrir mieux que le popularisateur dévoué, le promoteur du véritable esprit d'observation, le maître si chaleureusement inspiré par l'amour de la nature? Permettez-moi donc dans mon intérêt de placer votre nom à la tête de cet ouvrage. Veuillez l'accepter, en outre, comme un témoignage de ma haute estime et de mon affection.*

JULES THURMANN.